

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/MAP3-Bienvenue-dans-le-monde-d-apres-les-babyboomers>

MAP3 :Bienvenue dans le monde d'après... les babyboomers !

- Réflexions et travaux -

Date de mise en ligne : vendredi 15 juillet 2011

Copyright © El Correo - Tous droits réservés



A quoi va ressembler le monde d'après les *babyboomers* ? Ou plus précisément l'Europe d'après les *babyboomers* ? C'est le travail d'anticipation central de cette 3^e édition de MAP. Et le sujet en vaut la peine car, d'une part, on assiste partout en Europe à l'expression croissante d'un ras-le-bol des jeunes générations (les « Indignés » en sont une expression particulièrement visible) face à l'égoïsme forcené d'une génération qui refuse de considérer qu'elle n'a pas « mérité » l'intégralité des avantages et privilèges collectifs dont elle bénéficie et dont beaucoup sont « revenus » de la politique sans jamais y être allé autrement qu'en jouant aux révoltés post-pubères lors de Mai 1968 [['id='nh1'>1](#nb1 "Deux remarques à ce sujet : cette considération ne vaut bien entendu que (...)")].

L'inertie intellectuelle et le poids politique de cette génération semble devoir encore peser longtemps sur les choix collectifs européens, comme c'est le cas depuis une décennie au moins, privilégiant le passé et le présent à l'avenir, préférant sacrifier l'éducation plutôt que de remettre à plat collectivement le système de retraite, considérant comme des *dus* des modes de vie qui ne peuvent se maintenir qu'au détriment des revenus des générations montantes, parlant toujours comme des « gauchistes » pour finalement voter en faveur des discours sécuritaires [2], ... Et ce sentiment de poids écrasant, de « bouchon générationnel » bloquant toute évolution vers un avenir différent, pensé par les jeunes générations et non pas dicté par des vieillards en gestation, contribue à démoraliser la jeunesse d'Europe [3] qui, cohorte générationnelle beaucoup moins nombreuse, appauvrie, souvent moins bien éduquée, ... se demande comment faire entendre sa voix, ses aspirations, ses choix.

Et bien, l'anticipation politique et une partie des travaux de ce MAP 3, permettent d'apporter une bonne nouvelle : il y a bien un monde d'après les *babyboomers*, et la décennie 2020-2030 sera celle qui le verra éclore.

Démographiquement, financièrement [4], ... et donc politiquement, c'est en effet dès la fin de la décennie actuelle que le rapport de force inter- générationnel va se modifier. N'oublions pas en effet que les représentants de la « queue du *babyboom* », ceux qui ont eu 20 ans à partir de la seconde moitié des années 1970, sont très proches de la génération suivante [5].

Donc, l'espoir est au coin de la rue ... et non pas au bout d'un long tunnel !

Et cette sortie de la gangue intellectuelle et sociologique issue des années 1960/70, années de formation des *babyboomers*, se prépare dès maintenant. D'abord en prenant conscience qu'elle est plus proche qu'on aurait pu le croire ; ensuite en commençant à réfléchir et préparer la suite. Car l'Histoire cède toujours assez facilement le passage aux générations qui partagent des aspirations communes. La génération *babyboomers* en fut d'ailleurs un bon exemple.

L'étudiant de 20 ans en 2011 doit donc savoir qu'en Europe, d'ici qu'il ait fini ses études, la société sera en pleine transition politico-démographique. Cela veut dire très concrètement qu'il doit transformer dès maintenant son exaspération actuelle, face à une société qui ne semble s'intéresser qu'aux vieux, en une réflexion constructive sur quel type de société il souhaite pour la prochaine décennie.

Attention, le sens de l'Histoire est avant tout un sens de l'humour assez noir. Aussi, quand elle présente une opportunité de changement, c'est aussi bien pour le meilleur que pour le pire. La fin de l'influence dominante des *babyboomers* agira comme un bouchon de champagne qui saute : les changements vont soudain couler à flot. C'est uniquement en anticipant réflexions et actions qu'il sera possible de prévenir le pire et de stimuler le meilleur. Chaque génération se trouve normalement face à un tel choix. Mais en Europe, en Occident, cela fait pourtant près

d'une génération que cette opportunité a été confisquée par le simple effet mécanique du poids démographique sans précédent des générations nées après 1945.

Alors les travaux d'anticipation de ce MAP3 sont un premier signal aux jeunes générations actuelles : commencez à réfléchir sérieusement au monde d'après les *babyboomers* ... car vous allez devoir le construire plus rapidement que vous ne l'imaginez aujourd'hui !

Franck Biancheri

Edito [MAP3](#), Lundi 11 Juillet 2011

[1] Deux remarques à ce sujet :

► cette considération ne vaut bien entendu que pour le monde anglo-saxon et l'Europe occidentale hors Grèce, Espagne, Portugal. Ces derniers pays (comme l'Europe de l'Est) avaient en effet à faire face à de vraies dictatures, ce qui a façonné très différemment les générations concernées au cours des années 1945-1960, coeur du *babyboom*.
► et elle inclut également les « anti-soixante-huitards », à l'image de l'actuel président français Nicolas Sarkozy, qui sont restés tout aussi politiquement immatures que leurs alter-égos des barricades.

[2] Un joint le soir, et un vote sécuritaire le matin.

[3] Et également des Etats-Unis et du Japon.

[4] Le choc immobilier majeur de 2015 qui va entraîner une chute moyenne de près de 50% des prix résidentiels occidentaux (voir [GEAB N°56](#)), associé à l'ensemble des conséquences financières de la crise mondiale, va en effet remédier brutalement au grave déséquilibre de richesses inter-générationnelles qui caractérise l'Occident actuel.

[5] Le chômage de masse était déjà au rendez-vous de leurs histoires individuelles et collectives.